

PAGE

MANQUANTE

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

ET DE

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Vol. 11. — No 9. MONTREAL, SEPTEMBRE 1914. 25 sous par an.

LA SECTION DUVERNAY

On sait que les règlements de la Société Saint-Jean-Baptiste, adoptés à la réunion générale annuelle tenue au Monument National le jeudi 18 juin 1914, comportaient la décentralisation de la Société. Au chapitre V, intitulé "Des sections", on lit :

"62.—Une section est un groupement d'au moins vingt-cinq membres, autorisé par le Conseil ou le Congrès Général.

"63.—Les sections existantes remplissant les conditions du présent règlement, continuent d'exister ; les Conseils Locaux présentement en fonction demeurent en office jusqu'à la prochaine élection prévue par les règlements.

"64.—Le Conseil Général peut instituer une nouvelle section quand vingt-cinq sociétaires en règle, ou vingt-cinq personnes admissibles en vertu du règlement, l'informent de leur intention de constituer une section. Il reçoit alors lui-même comme membres ces personnes admissibles."

Jusqu'ici, il n'existait que peu de sections de la Société Saint-Jean-Baptiste, et des milliers de membres étaient attachés au siège social de la

Société, au Monument National. C'est pour ceux-là que vient de se constituer la première section, depuis l'adoption des nouveaux règlements. Elle porte le nom — à tout seigneur tout honneur — du fondateur de la société ; et la section Duvernay a choisi pour président M. Arthur Gagnon, le dévoué administrateur de la Caisse Nationale. On ne pouvait choisir un plus beau nom ni un meilleur président. Tous nos sociétaires, qui faisaient partie de ce qu'on a appelé jusqu'ici la section centrale, voudront bien signer le plus tôt possible une nouvelle formule de demande d'admission — qu'ils se procureront au Monument National — afin d'être versés sans retard dans la section Duvernay. Tous ceux que la question intéresse, et tous les Canadiens français devraient tenir à honneur d'appartenir à la Société nationale, pourront, s'ils remplissent les conditions exigées, se faire recevoir membres de la section Duvernay ou d'une autre, ou même fonder une section nouvelle, s'ils se trouvent au nombre de vingt-cinq dans un même groupement et répondent aux prescriptions prévues dans les règlements.

Ainsi que le faisait observer M. Arthur Gagnon, dans le dernier numéro du *Petit Canadien*, il serait éminemment désirable qu'on établisse une section de la Société Saint-Jean-Bap-

tiste dans toutes les paroisses où existe déjà une section ou un bureau de perception de la Caisse Nationale d'Economie. Il suffit d'un peu d'initiative, ajoutait le président de la section Duvernay, de la part des sociétaires de la Caisse, puisque ceux-ci font partie, de droit, de la Saint-Jean-Baptiste, sans qu'il leur en coûte aucune contribution, le dollar qu'ils payent annuellement pour l'administration de la Caisse leur conférant le titre de membre de la Société nationale.

Nous espérons donc que les sociétaires se rallieront nombreux à la section Duvernay, qu'ils afflueront dans les autres sections et qu'il se fondera, tant à Montréal que dans les autres villes et villages, de nombreuses sections de la Saint-Jean-Baptiste. On peut se procurer tous les renseignements en s'adressant au Secrétariat de la Société, au Monument National.

A sa première réunion, le conseil de la section Duvernay, d'accord avec le Conseil de direction de la Société Saint-Jean-Baptiste, a décidé de verser au Fonds patriotique canadien, la recette d'une soirée qu'il donnera vers la mi-octobre, et dont on trouvera bientôt la date et le programme dans les journaux.

LES HABITUDES D'ECONOMIE

La situation économique que nous créé la guerre européenne commence à se dessiner avec les mesures que le gouvernement fédéral a déjà prises pour parer aux besoins du moment. Le sucre, le café, les alcools et le tabac sont grevés d'impôts qui en augmenteront considérablement le prix.

C'est un début qui devrait porter à réfléchir. Le Canada est entraîné tout naturellement dans le tourbillon européen et nul n'est en mesure de prédire où nous nous arrêterons. Le mieux est de considérer la situation en face, et de se préparer à la supporter courageusement, sinon gaiement.

Malgré tout, nous pouvons nous compter comme des privilégiés au milieu de ce cataclysme qui balaie le monde. Pendant que les campagnes si peuplées et si bien cultivées de la Belgique sont devenues des déserts, qu'en France, en Angleterre, en Allemagne, en Russie, en Autriche et en Serbie, tous les hommes valides sont à l'armée et tout commerce est interrompu, nos paroisses à nous restent paisibles, et nos fabriques continuent d'être actives.

Seulement le malaise général nous atteint et nos revenus diminuent en même temps que la vie devient plus onéreuse.

Si chacun faisait de ses affaires une revue aussi sérieuse que le ministre des Finances vient de faire au sujet de celles du Canada, beaucoup constateraient qu'il y a déjà un écart considérable entre leurs recettes de cette année et celles de l'année passée, et une augmentation proportionnée dans leurs dépenses.

Comme le ministre des Finances, cependant, ils ont le devoir d'équilibrer leur budget, et comme ils ne peuvent pas, eux, recourir à des taxes spéciales, il ne leur reste qu'une ressource : L'ECONOMIE.

Mais c'est là le point difficile.

Nous vivons au jour le jour, surtout dans les milieux où on se flatte de suivre de plus près le progrès moderne.

Peut-on trouver des endroits où la cessation du travail soit suivie de désastres plus rapides et plus complets que dans ces grandes villes, où les sa-

laïres sont cependant si élevées, le travail si abondant et le confort si répandu? On voit là des gens qui gagnent cinq fois et six fois ce que l'ouvrier des champs gagne, et qui sont cependant beaucoup plus pauvres que lui. Le moindre désordre économique les plonge dans la misère parce qu'ils ont orienté leur vie sans souci du lendemain, appliquant d'abord à se satisfaire les ressources que la prospérité générale mettait entre leurs mains. Le mal est devenu si général que les trop rares personnes, assez sages pour se rappeler que les années d'abondance n'ont qu'un temps, et que les jours de disette les suivent nécessairement sont vues d'un mauvais oeil, quand on ne les taxe pas d'avarice ou de mesquinerie.

Et le mal grandit avec l'abaissement des caractères.

Car, pour ceux qui savent voir, la relation est facile à trouver entre le désir de jouir et la diminution du sens catholique. La religion enseigne que l'homme, voyageur sur la terre, n'y est pas pour jouir, mais pour combattre; que le chrétien, loin de suivre toutes ses inclinations et tous ses goûts, doit au contraire s'appliquer à les refréner. L'homme fidèle à ces enseignements devient un être de volonté capable de résister aux entraînements dangereux, comme les soldats bien dressés forment les troupes d'élite.

Croit-on que le père de famille qui a eu assez de volonté pour ne pas suivre les camarades au cabaret, pour s'interdire les parties de plaisir et les toilettes trop coûteuses pour sa condition, qui a habitué ses enfants à la sobriété et ne leur a pas montré le chemin des *scopes*, n'est pas plus en mesure d'envisager les difficultés présentes que celui qui a cédé à toutes ses fantaisies, et a laissé se développer chez ses enfants des habitudes

qui les rendront malheureux s'ils n'ont pas une fortune à leur disposition ?

La notion du devoir et l'habitude du sacrifice sont des forces dont on ne connaît pas assez la fécondité. Pour s'acquitter du devoir patriotique qui incombe dans le moment à chacun, il faudra des sacrifices. Ceux-là sont infiniment mieux préparés pour y faire face, qui s'y sont habitués de longue main. Les économies que leur manière de vivre leur a permis de réaliser leur permettront de traverser sans trop souffrir les jours difficiles; si eux-mêmes fument un peu moins de cigares et si leurs enfants se passent de sucreries, leurs familles ne souffriront pas trop d'en être réduites à une table frugale mais abondante.

Et ils seront ainsi largement récompensés de leurs habitudes d'économie.

Ils trouveront même moyen, sans presque s'en apercevoir, sans s'être imposé du moins une véritable privation, de prélever tous les mois sur leurs recettes une somme suffisante pour se constituer, à la Caisse Nationale d'Economie, une rente viagère qui leur assurera, dans vingt ans, une vieillesse confortable et indépendante.

L'AVENIR DES CANADIENS-FRANÇAIS DANS L'OUEST

Le Secrétaire-général adjoint de la Société Saint-Jean-Baptiste a publié dans "La Nouvelle-France", de Québec, cet article que tous nos sociétaires voudront lire :

I

A plus d'un titre, l'Ouest canadien

est fort intéressant à visiter. Le touriste en quête de visions et d'émotions nouvelles est servi à souhait : il y trouve l'immensité de la plaine, moins désolée, mais non moins morne que celle du Sahara ; il y trouve aussi l'immensité des montagnes : les pics gigantesques des Rocheuses rivalisent avec ceux des Alpes en sauvage majesté. L'économiste est stupéfait des richesses naturelles et du développement phénoménal de cette jeune région. Pendant quarante années encore, les prairies n'auront besoin d'aucun engrais pour être fertiles ; il leur suffit d'être déchirées par la charrue pour donner par centaines de millions de boisseaux leurs moissons de blé, et pour rester le plus colossal grenier à froment du monde. Les conditions exceptionnelles du climat conspirent à la fécondité de la terre : en hiver, le sol gèle à plus de quinze pieds de profondeur, et au printemps le dégel s'opère lentement et prolonge l'humidité pendant cette saison de sécheresse ; en été, le jour est de cinq ou six heures plus long que dans l'Est, et donne au soleil autant de temps en plus pour mûrir les moissons. Les forêts de la Colombie ont encore des bois d'une valeur incalculable. Une grande partie de l'Alberta repose sur une couche de charbon mou ; il semble exister de nombreux puits de pétrole autour de Calgary, et de gaz naturel autour de Medicine Hat, et l'on croit que des mines de toutes sortes gisent dans ce sol déjà si riche. Aussi, est-il tout naturel que les émigrants de partout inondent l'Ouest comme un torrent, et qu'en dix ou quinze années non seulement les campagnes des quatre provinces se soient peuplées à vue d'œil, mais aussi des villes aient poussé avec une rapidité incroyable. Winnipeg a déjà plus de 275,000 habitants, Vancouver plus de 200,000, Calgary et Edmonton plus de 75,000, Régina plus de 50,000, Saskatoon plus de 40,000.

Et déjà trois grandes artères de chemins de fer sillonnent de leurs réseaux les montagnes et les plaines, et animent le commerce, l'industrie et l'agriculture.

Mais ce qui intéresse le plus un patriote canadien-français, c'est de constater l'emprise des nôtres dans ces territoires nouveaux. On les trouve partout, et l'on ne peut s'empêcher de reconnaître leur vaillance, car, pendant les premières années de défrichement la vie du colon est très pénible, même quand il a quelque argent : souvent il lui faut commencer par vivre sous une tente ou dans une hutte de terre, puisque le bois est très rare et très coûteux, et souvent aussi il lui faut transporter les vivres et même l'eau de très loin. Mais rien ne décourage ces descendants des pionniers d'autrefois : on dirait même que les difficultés ne font que stimuler leur esprit d'initiative, comme le fait d'eux leur contact avec les nombreux émigrants venus de l'Ouest américain. Au milieu de vingt races diverses, ils se grouperont et s'organiseront admirablement, et ils conquièrent le respect de tous ceux qui les entourent. Ils restent fidèles à leur foi et à leur langue, ils luttent sans défaillir pour la jouissance et l'extension de leurs droits, et de plus en plus, ils se montrent décidés à mettre la cause nationale au-dessus de leurs attaches pourtant si fortes aux partis politiques : lors des élections récentes de l'Ontario et du Manitoba, leurs journaux n'ont-ils pas été unanimes à revendiquer les droits scolaires des nôtres, sans égard à la couleur du drapeau des persécuteurs ?

Toutefois, après qu'on a visité cet étonnant pays et qu'on a pris contact avec ces groupes si vivants et si sympathiques de nos compatriotes, il reste toujours dans l'esprit une grave question à résoudre : les nôtres ont-ils bien fait de désertir la province de Québec pour venir se fixer dans

l'Ouest ? — faut-il encourager la migration des nôtres vers les provinces nouvelles ? — ne vaut-il pas mieux, pour ceux de notre race, rester dans notre vieille province, y accroître notre nombre et notre puissance, et en faire le boulevard de la race française en Amérique ?

La question est d'une importance extrêmement pratique et urgente. Et elle soulève chez les esprits les plus droits et les plus désintéressés de notre province une forte divergence d'opinions, — divergence qui se traduira nécessairement dans l'attitude des chefs civils et religieux, les uns croyant qu'il faut envoyer des renforts aux vaillants pionniers de là-bas, les autres soutenant qu'il serait mieux d'entraver le mouvement d'émigration et même de faire revenir ceux qui sont partis. Et nos frères de l'Ouest se demandent avec anxiété si la province-mère — comme ils l'appellent si gracieusement —, va les abandonner au milieu de leur développement et de leurs luttes, ou bien si elle va leur fournir des recrues et travailler à leur survivance. L'auteur de cet article confesse que, jusqu'à un voyage récent dans l'Ouest, voyage qui a été pour lui comme pour d'autres une révélation, il inclinait à déplorer ce qu'il regardait comme un affaiblissement de la province française, mais à présent il est converti à l'opinion contraire, et il voudrait exposer ici quelques motifs de sa conversion, avec l'humble espoir d'entraîner l'adhésion de ceux qui lui feront l'honneur de le lire.

II

A première vue, si nous voulons devenir une nation française et jouer ici le rôle qu'a joué la France en Europe, il semble bien que le moyen le plus normal c'est de garder tous ceux de notre race dans le cadre géogra-

phique où la Providence nous a placés dès l'origine, c'est de nous y accroître, c'est de nous y élever, c'est de coloniser notre immense domaine, c'est de développer nos ressources matérielles et intellectuelles. Et nous n'éparpillerons pas nos groupes et nos forces sur tous les points du Dominion, où nous ne serons toujours que des minorités. Et les nôtres ne seront plus des parias dans les autres provinces, comme aussi aux Etats-Unis, et les luttes qu'ils soutiennent pour leur existence et pour leur langue et pour leurs écoles n'auront plus leur raison d'être, au grand avantage de la paix générale et au grand soulagement de nos hommes d'Etat et de nos mannequins politiques. Et, dans un siècle, d'après les données de notre multiplication passée, nous serons ici plus de 60 millions, nous serons une puissante nation française et catholique.

Cette conception de notre avenir est aussi séduisante que simpliste : rien d'étonnant qu'elle rallie beaucoup de suffrages.

Mais il y a contre elle un fait, brutal comme tous les faits ; c'est que jusqu'à présent, poussée par un véritable instinct autant que par les conditions économiques, notre race n'a jamais cessé de sortir de notre province ; toujours elle a eu le goût d'émigrer, depuis les coureurs des bois des débuts de la Colonie jusqu'à ces tribus nombreuses qui, depuis un demi-siècle, s'en sont allées dans la République américaine, dans la province de l'Ontario, et dans les plaines de l'Ouest. Et rien n'indique que cette loi de migration doit changer.

Or, non seulement nous ne pouvons nous insurger contre ce fait ni le changer, non-seulement nous ne pouvons espérer que ceux qui sont partis reviennent jamais, mais, à notre avis, il faut voir dans ce fait et dans cette loi la main de la Providence et l'ac-

complissement de notre rôle comme race. Si la conception d'une nation qui grandit rapidement dans son territoire est belle, il y a quelque chose de plus beau et de plus haut encore : c'est la conception du rôle qu'une race doit jouer dans l'ensemble de la civilisation. Ce n'est pas sans dessein que la Providence a voulu que les races fussent diverses sur la terre, diverses par leur mentalité plus encore que par leurs traits physiques. De même que dans la nation chaque individu à ses aptitudes personnelles qui concourent au bien national, de même dans l'humanité civilisée chaque race à son tempérament propre qui tend au bien universel. Sans doute, dans chaque nation on trouve les mêmes besoins et les mêmes fonctions ; sans doute, dans chaque nation il y a des laboureurs, des artisans, des industriels, des artistes et des savants ; mais la physionomie d'ensemble et caractéristique d'une nation diffère de la physionomie d'une autre nation, et l'on peut dire d'une nation qu'elle est plutôt industrielle qu'intellectuelle, ou d'une autre qu'elle est plutôt pratique qu'idéaliste. Or, s'il y a un trait absolument caractéristique de la race française, ici comme partout, s'il y a un rôle spécial que ce trait semble la destiner à remplir, c'est bien le trait et le rôle de l'apôtre et du missionnaire.

La race française est assurément vaillante aux combats, mais la grande conquête qui l'enchanté, c'est la conquête des esprits. Elle a le talent de la parole — et Dieu sait si elle s'en sert ! elle s'en sert tellement qu'elle est la race la moins parlementaire du monde ! — mais ce talent de la parole, ce souci de la beauté dans la parole écrite ou parlée qui l'ont rendue la race la plus éloquente et la plus littéraire, à quoi tend-il donc si ce n'est à la conquête de l'âme ? Car la

parole elle-même n'est qu'un écho et qu'une flamme — l'écho d'une intelligence claire et pleine d'idées, la flamme d'un cœur ardent et passionné pour la diffusion de ces idées ; et la plus grande satisfaction d'un Français c'est de faire triompher ses idées. Aussi, il est tout naturel que, quand le Français est catholique, il soit plus que tout autre missionnaire de l'idée catholique, et c'est pourquoi, sans faire injure aux autres races, on peut affirmer sans hésiter que la race française a toujours été et est encore la race la plus féconde en missionnaires ; si la langue latine a été la langue de conservation de la doctrine catholique la langue française a été par excellence celle de sa diffusion. Et quand je dis la doctrine catholique, je veux dire tout ce qu'elle comporte de fécondité intellectuelle, morale et sociale, je veux dire tout ce qu'elle implique d'idéalisme triomphant de la matière, et d'abnégation triomphant de l'égoïsme. Ce qui signifie que non-seulement nos prêtres, nos religieux et nos religieuses, qui s'en vont au loin travailler directement au règne du Christ, sont des missionnaires, mais que toutes nos braves familles françaises qui s'en vont s'implanter hors de chez nous sont aussi des missionnaires, parce qu'elles apportent avec elles leur mentalité catholique et leur appoint social, et qu'elles sont partout comme un levain généreux qui féconde et soulève toute la masse.

A ce point de vue supérieur, peut-on dire que notre race ne remplit pas son rôle évangéliste et civilisateur en sortant des cadres de sa province et en se répandant partout ? Faut-il donc qu'une race se cantonne dans son territoire pour accomplir sa mission ? Mais les deux races qui ont joué le plus grand rôle dans le monde d'autrefois — la race grecque qui a porté si haut la culture de l'esprit qu'après

vingt siècles l'humanité s'en imprègne encore, et la race juive qui a sauvé dans le monde l'idée la plus sublime et la plus féconde, l'idée religieuse—, ces deux races pourtant pas nombreuses ne se sont-elles pas déversées sur toutes les plages, et partout n'a-t-on pas vu des colonies grecques et juives, ferments de haute culture et de vraie religion?... Leur puissance matérielle en a été amoindrie peut-être, mais leur puissance morale a été immense et incomparable, et leur mission a été remplie. Et si nous regardons avec raison la race française comme l'héritière la plus directe du génie intellectuel de la race grecque et du génie religieux de la race juive, pourquoi cette race comme les deux autres ne serait-elle pas dans l'esprit de sa mission en laissant ses enfants essaimer partout ? Maurice Barrès n'a-t-il pas rappelé éloquemment l'autre jour, à son retour de l'Orient, que toutes ces missions et ces écoles françaises qu'il a visitées sont des "postes de civilisation ?" Il aurait pu ajouter que l'on y trouve les autres races surtout derrière leurs comptoirs, mais que la race française s'y trouve plutôt dans la chaire des écoles et des chapelles, quand ce n'est pas dans le champ du martyre. Et, quant à ce qui nous concerne ici, si l'on objecte que partout ceux qui émigrent ne seront toujours que des groupes et des minorités, qu'importe ? Si ces groupes et ces minorités ont une influence religieuse et civilisatrice qui élève les majorités, l'influence est toujours plus en proportion de la valeur que du nombre. Et même au point de vue national, voyez quel appoint les groupes des nôtres apportent déjà dans l'ouest à la conservation de notre cachet ethnique et de notre mentalité canadienne. M. Henri Bourassa répète partout, avec autant de raison que d'éloquence, que plus on avance vers l'Ouest du Canada, plus on constate la

présence de la mentalité américaine, et que le seul groupe qui fera échec à l'invasion de cette mentalité, c'est le groupe canadien-français. Allons plus loin : si l'on se place au point de vue de notre force politique dans le Parlement fédéral, la province de Québec n'a-t-elle pas à gagner si ses enfants s'implantent dans les autres provinces ? Elle n'aura toujours droit, d'après la Constitution, qu'à 65 députés ; mais si, dans chacune des huit autres provinces, les noyaux des Canadiens-Français envoient seulement quatre ou cinq députés de leur race, ce sera près de 40 députés à ajouter aux 65 autres ; ce sera une phalange avec laquelle tout gouvernement devra compter. Et, même si les nôtres des autres provinces ne sont pas assez nombreux pour élire leurs propres députés, ils seront électeurs et ils seront toujours assez nombreux pour choisir des candidats sympathiques à la cause française. Ils sont encore peu nombreux et clairsemés dans l'Ouest, et pourtant déjà ils tiennent la balance des partis au Manitoba, après les élections de cette année. Déjà ils comptent un bon nombre de députés aux Chambres provinciales de l'Ouest ; déjà ils ont l'un des leurs, l'Hon. M. Bernier, dans le cabinet du Manitoba, et l'Hon. M. Turgeon dans celui de la Saskatchewan, et l'Hon. M. Gariépy, dans celui de l'Alberta, après y avoir eu l'Hon. M. Lessard. Ces noms ne sont pas seulement à l'honneur des hommes brillants qui les portent ; ils prouvent que déjà les nôtres comptent pour beaucoup au milieu de tant de groupes divers, où ils forment une phalange unie et compacte, et où ils s'attirent des éloges superbes comme ceux que leur décernait le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan au récent Congrès de Prince-Albert.

Jusqu'ici nous supposons que les nôtres resteront en minorité dans toutes les provinces en dehors de la nô-

tre, et que même alors ils joueront leur rôle important et bienfaisant. Mais est-on bien sûr que longtemps ou toujours ils seront ainsi en minorité?... Les récentes statistiques, qui nous montrent que, dans les provinces maritimes, seule la population de langue française a augmenté, n'ouvrent-elles pas un nouvel horizon à l'avenir ? Et les nôtres de l'Ontario, qui inquiètent déjà les fanatiques orangistes et irlandais, combien seront-ils dans un demi-siècle, non seulement par suite de leur accroissement naturel, mais aussi par l'apport des nôtres qui leur arrivent d'ici ou des Etats-Unis ?... Est-il téméraire de prédire que dans un demi-siècle, dans la population totale des quatre provinces de l'Est, ce sera l'élément français qui sera en majorité ?

Osons aller plus loin : d'après les chiffres constants de notre multiplication, la population française se double tous les 26 ans; dans un siècle elle se sera donc doublée environ quatre fois, c'est-à-dire que les 3 millions d'aujourd'hui seront 6 millions dans 26 ans, 12 millions dans 52 ans, 24 millions dans 78 ans et 48 millions dans 104 ans — et nous pouvons continuer et dire : 96 millions dans 130 ans, et 192 millions dans 156 ans. — 156 ans c'est à peu près l'espace de temps depuis la conquête ! Nous le savons bien : l'on nous riposte que cette progression sera affaiblie par les agglomérations des grandes villes, où la natalité est moins forte et la mortalité infantile plus considérable. Mais la progression restera quand même pour la population rurale, surtout dans les cantons de colonisation où la grande richesse du colon est le nombre de ses enfants : que l'on aille dans les cantons de l'Est pour s'en convaincre, comme les Anglais l'y ont appris à leur dépens. Dans tous les cas, soyons bon prince, et au lieu de 192 millions dans 150 ans, contentons-nous

de 100 millions — est-ce que ce chiffre ne nous autorise pas à douter que la race française reste toujours en minorité dans les provinces en dehors du Québec ? Quel rôle ne pourra-t-elle pas jouer si elle domine dans toutes les provinces de l'Est et qu'elle constitue au moins une puissante minorité dans celles de l'Ouest ? Assurément, Dieu seul sait ce que nous réserve l'avenir, mais nous avons raison de regarder cet avenir avec confiance et espoir.

III

Est-ce à dire que désormais nous allons nous mettre à dépeupler la province de Québec au profit des autres provinces, et tuer la mère au profit de ses enfants ? Est-ce que nous allons nous désintéresser de la colonisation dans le nord de notre immense province, et de notre développement agricole, industriel et intellectuel ? Oh ! non, ce n'est pas là ce qu'attendent nos frères de l'Ouest : ce qu'ils demandent, et que nous demandons avec eux, c'est que la province-mère leur donne une part de sa surabondance, surtout à présent que le mouvement d'émigration vers les Etats-Unis s'est ralenti et presque arrêté; c'est qu'elle les fasse bénéficier de son augmentation naturelle sans paralyser son propre progrès; c'est qu'elle leur envoie des prêtres, des religieux et des religieuses, des hommes de profession, des instituteurs et des institutrices—tous ceux-là seront des chefs tout désignés par leur culture et leur patriotisme ; c'est qu'elle leur envoie surtout des colons, qui s'emparent des terres et forment des îlots français au milieu de cette population cosmopolite. Que dans chaque famille où les fils et les filles sont nombreux, quelques-uns s'en aillent fonder un foyer là-bas. Que parmi tant de cultivateurs qui sont venus s'implanter dans les grandes

villes et y gagnent péniblement leur pain, un bon nombre s'en aillent dans l'Ouest pour y reprendre leur vie saine et heureuse, à leur avantage et celui de leur race.

Et tous tant que nous sommes, suivons avec intérêt et sympathie la croissance des nôtres là-bas : ils y ont droit, parce qu'ils restent toujours fermement attachés à leur province-mère, et parce qu'ils maintiennent noblement la plus belle tradition de notre race en étendant le règne du Christ et de la civilisation.

J.-A. BROUSSEAU, ptre.

L'AVARE ET LE PRODIGUE

L'avare qui ne fait pas valoir son trésor dans la crainte de l'exposer, à la vérité, ne favorise pas l'industrie, mais du moins il ne lui ravit aucun de ses moyens. Ce trésor amassé l'a été aux dépens de ses propres jouissances, et non, comme le vulgaire est porté à l'imaginer, aux dépens du public. Il n'a pas été retiré d'un emploi productif ; et à la mort de l'avare, du moins, il se place et court animer l'industrie, s'il n'est pas dissipé par ses successeurs, ou s'il n'a pas été tellement caché, qu'on ne puisse le découvrir.

Les prodigues ont grand tort de se glorifier de leurs dissipations ; elles ne sont pas moins indignes de la noblesse de notre nature que les lésineries de l'avare. Il n'y a aucun mérite à consommer tout ce qu'on peut, et à se passer des choses quand on ne les a plus, c'est ce que font les bêtes ; et encore les plus intelligentes sont-elles mieux avisées. Ce qui doit caractériser les procédés de toute créature dotée de prévoyance et de raison, c'est, dans chaque circonstance, de ne faire aucune consommation sans un but raisonnable : tel est le conseil que donne l'économie.

Une maison où l'ordre ne règne pas, devient la proie de tout le monde ; elle se ruine, même avec de la parcimonie. Elle est exposée à une foule de petites pertes qui se renouvellent à chaque instant sous toutes les formes, et pour les causes les plus méprisables.

J.-B. SAY.

L'ALCOOL PIRE QUE LA GUERRE ET LE CHOLERA

La guerre, le choléra et l'alcool, voilà trois grands fléaux, écrit la *Sauvegarde*.

Quel est celui de ces trois fléaux qui est le plus grande ennemi du genre humain ? Quel est celui qui fournit le plus de victimes à la mort ?

Quand la guerre éclate elle terrasse des milliers d'hommes. Elle a déjà fauché en quelques jours plus de cent mille hommes. Depuis les temps lointains où les hommes ont commencé à s'entretenir avec des haches de pierre jusqu'à ce jour où les canons vomissent la mort à plusieurs milles de distance, où les fusils tirent plusieurs coups à la minute, c'est par millions qu'on peut estimer le nombre des hommes morts sur les champs de bataille. Et peut-on énumérer toutes ces inventions qui aident à incendier les villes et les villages, à couler les navires, à appauvrir les nations, à répandre la misère et la détresse, à côté de la mort ?

Mais quand la paix dure, la guerre ne fait pas de victimes.

Le choléra n'est pas un fléau moins redoutable. Quand il arrive dans une ville ou un village, il répand la terreur. Les cercueils ne sont pas assez nombreux pour ensevelir toutes les victimes qu'il envoie à la mort. Les médecins sont impuissants à le chasser, et le nombre de ceux qui ensevelissent les morts n'est pas suffisant.

Mais il ne dure que peu de temps et quand il s'est retiré, on est longtemps sans entendre parler de lui.

L'alcool n'inspire pas la frayeur comme la guerre et le choléra. On n'en a pas peur et même c'est avec plaisir qu'on le prend et qu'ainsi on avale la mort goutte à goutte. Il pénètre chez les pauvres comme chez les riches ; l'ouvrier prend de l'alcool pour doubler ses forces et l'alcool l'affaiblit ; les uns le prennent pour se donner de l'appétit, les autres pour se préparer un sommeil plus doux ; ceux-ci en prennent pour se rafraîchir, ceux-là pour se réchauffer.

C'est l'alcool qui désunit les familles, qui est la cause de la plupart des crimes ; c'est lui qui peuple les hôpitaux, les asiles d'aliénés, qui cause la moitié des morts subites, qui engendre mille vices, et qui envoie à la tuberculose les deux tiers de ses victimes.

L'alcool n'est pas comme la guerre et le choléra, qui ne durent qu'un temps ; il travaille sans cesse à son oeuvre de ruine ; il fait plus de mal que la plus meurtrière des batailles et que le choléra, car il tue tous les jours et dans tous les pays, hommes, femmes, et enfants. C'est l'agent le plus actif du dépérissement des races. Les maladies occasionnées par l'alcool se transmettent jusqu'à la troisième ou la quatrième génération et s'accroissent à chacune jusqu'à l'extinction de la race.

De ces trois fléaux : la guerre, le choléra et l'alcool, c'est donc le dernier qui est le plus grand ennemi du genre humain.

LES CLASSES OUVRIERES

J'ai foi dans les classes ouvrières. Le travail s'est affirmé comme puissant moteur, au lieu de simple instrument, dans la direction des affaires publiques. La liberté d'enseignement, la liberté de parole, la liberté d'association ont révélé aux masses le secret de sa force. Il est des gens qui voient dans cette révélation un grand danger social : je ne suis pas de ceux-là. Il y a sans doute des dangers, et le plus grand de ces dangers vient de l'énormité du pouvoir qu'exercent les masses. La vapeur et l'électricité sont dangereuses à manier, mais leur utilité et leur nécessité ne sont pas mises en doute. J'admets que des démagogues ont entraîné les masses dans des agitations dangereuses et dans des révolutions. Mais n'est-ce pas en grande partie la faute des classes dirigeantes qui ont ou négligé ou méprisé les forces de la multitude ? Les hommes publics de l'époque actuelle doivent prendre en considération et utiliser le grand pouvoir de la classe laborieuse pour le bien et la protection de la société. On ne doit pas apprendre au peuple qu'il ne possède aucuns droits, mais on doit lui dire qu'il a des devoirs de même que des droits. S'il n'est pas trompé ni flatté, il sera facile de le conduire dans la bonne direction.

Le peuple aime et admire la franchise, la fermeté et la fidélité. De là vient l'influence bienfaisante qu'exerce sur lui le clergé.

G.-E. CARTIER.

LA QUESTION DES TAUDIS

UN EXEMPLE POUR NOUS

Mme Changeux, de Reims, signalait quelque temps avant la guerre, dans la lettre suivante adressée à M. l'abbé Lemire, une des raisons qui expliquent la permanence des taudis dans la plupart des communes de France.

...Je veux en même temps attirer votre attention sur une disposition de la loi concernant l'assainissement des maisons ouvrières et des agglomérations populaires en général, et les attributions des Bureaux d'hygiène des municipalités.

Nous avons en ce moment à Reims, à la suite d'un courant d'opinion provoqué par notre Académie locale, un magnifique mouvement humanitaire pour la création de logements ouvriers, et l'assainissement de ceux existants. Les deux sociétés, fondées pour cela, et qui se soutiennent en se complétant, le *Foyer Rémois* et l'*Abri* s'occupent seulement des familles ayant 5 enfants et au-dessus. Je ne vous donnerai pas le détail du fonctionnement des deux sociétés ; mais, dirigées par des hommes dévoués et intelligents, elles ont réussi à réunir des fonds suffisants : la 1ère pour construire 250 maisons de 4 pièces réservées pour des familles nombreuses (à construire en plusieurs années bien entendu) ; la seconde arrivera à aider grâce à de belles cotisations annuelles, à aider, dis-je, plus de 500 familles nombreuses à se loger sagement et dans des conditions de moralité nécessaires, grâce à des subventions de loyer qui les secourent et les amènent à quitter le taudis, dont, découragées, elles ne cherchent pas à sortir. Il y a une difficulté pratique contre laquelle toute bonne volonté se heurte. Les taudis

innombrables se trouvent par centaines et l'on n'arrive pas à les faire disparaître malgré la loi et toutes les dispositions prises dans ce but. On se heurte à la difficulté que voici. Le bureau municipal d'hygiène n'a que voix consultative : c'est le maire qui seul a le pouvoir de condamner l'immeuble malsain à disparaître ou d'obliger le propriétaire à faire les changements ou améliorations que le bureau d'hygiène déclare nécessaires. Or, si le maire fait cela, il est absolument sûr que la conséquence de cet assainissement sera son renversement, à la suite des mécontentements provoqués par l'intervention personnelle dont la loi lui donne le droit... et le devoir aussi, direz-vous. Mais c'est un héroïsme qu'on ne peut demander. Et c'est une chose admise, acceptée, non pas à Reims seulement, mais presque partout en France, qu'un maire n'applique pas la loi.

Donc, en fait d'hygiène des logements, les bureaux délibèrent, mais les taudis subsistent. Il n'y a à cela qu'un seul remède : c'est que la décision appartienne non au pouvoir élu, mais au pouvoir administratif, le bureau d'hygiène, quitte à faire contrôler celui-ci par une délégation du conseil municipal.

En Allemagne une organisation de ce genre existe et il est notoire que sa façon de procéder, un peu absolue, peut-être, mais qui est à étudier, obtient de remarquables résultats comme hygiène physique et morale.

Sachant votre dévouement et votre compétence sur tout ce qui concerne le logement ouvrier, je m'adresse à vous, persuadée que le fondateur de la Ligue du Coin de terre et du Foyer continuera pour la belle cause du Foyer français le bon combat qu'il a toujours mené.

Vous saurez voir, avec les hommes compétents, si un décret peut suffire

pour changer un état de choses regrettable, qui réduit une loi juste, nécessaire, à l'état de lettre morte, à cause d'une seule disposition imprudente. S'il faut une loi, vous trouverez les moyens, j'en ai confiance, de créer un mouvement d'opinion qui la fera voter et secondera les généreuses initiatives qui se multiplient en France.

Pardonnez-moi, Monsieur l'Abbé, cette très longue lettre.

Je sais qu'elle traite de sujets que vous avez à coeur, et je vous connais assez pour savoir que sur ces points ce qui dépendra de vous sera fait.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer l'expression de mes respectueux hommages.

LE MORATORIUM

Dans quelques provinces du Dominion, on envisage la possibilité, voire l'opportunité de décréter le moratorium.

La mise en vigueur provisoire de la loi moratoire, suspendant les échéances commerciales, ne pourraient avoir que des effets désastreux sur l'état des affaires en général, parce qu'elle diminuerait encore la confiance, qui n'est déjà pas trop grande, en notre pays, et qu'elle inciterait les gens possédant quelques capitaux à les laisser à la banque plutôt que de les risquer dans une opération, dont les profits seraient, sinon compromis, du moins forcément retardés. C'est l'opinion qui a cours, et elle est très raisonnable, dans les cercles financiers de Londres, à propos de l'établissement du moratorium dans certaines provinces canadiennes.

Il n'a pas encore été question de cela dans la province de Québec; mais si jamais le moratoire y était décrété, il est des paiements qui n'en continueraient pas moins d'être faits régulièrement, nous voulons parler de ceux à la Caisse Nationale d'Economie. Ces paiements sont, au fait, si peu considérables et ils assurent cependant des bénéfices tels, qu'il n'est pas de temps durs ni même de moratoire qui pourraient en altérer l'exacte régularité.

SECTIONS ET NOMS DES PERCEPTEURS

| Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. | Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. |
|---------------------------------------|---------------------------|-------------------------------------|------------------------|
| Abbotsford | Damase Frégeau | Eastman | Ovila Ledoux |
| Adamsville | Orifuge Audette | Edmundston, N. B. | A. P. Labbie |
| Alexandria | Arcade Méloche | Farnham | Joseph Johnson |
| Amqui | Henri Blouin | Ferme Neuve | J. Albert Thinel |
| Ancienne Lorette | Pierre Jobin | Fort Coulonge | W. H. Gauthier, M. D. |
| Angers | Geo., Chartrand | Fournierville | Mme Art. Bissonnette |
| Acton Vale | Joseph Beaugrand | Fortierville | Alp. Laquerre |
| Asbestos Mines | Dr Chs Amlot | Fraserville | L. E. A. Parrot, M. D. |
| Arthabaskville | F. X. Lemieux, N. P. | Garthby | Adjutor Lepage |
| Ascot Corner | | Gaspé | Elle Bérubé |
| Baker Brook, N. B. | F. X. Cyr | Gentilly | J. Ls Parli |
| Balmoral | Honoré Dlotte | Glen Robertson | Mme J.-L.-M. Ménard |
| Batiscan | F. G. L'Heureux | Gracefield | Augustin Trottier |
| Beauceville | Elizé Lemieux | Granby | H. Paré |
| Beauharnois | J. M. Marchand | Grand'Anse, N. B. | Frédéric Terriault |
| Beaupré | Art. Tremblay, N. P. | Grand Falls, N. B. | J. B. Powers |
| Bedford | Jos. Jurest | Grande Rivière | Paul Stibre |
| Béloeil | J. M. Fontaine | Grand'Mère | J. C. Ricard, M. D. |
| Berthierville | Th. Gervais, M. D. | Gronclines | G. T. Hamelin |
| Béancourt | A. A. Leduc | Guigues | N. Guidice |
| Black Lake | J. N. Campeau | Ham Nord | Luc Juneau |
| Blazard Valley, Ont. | Joseph Larocque | Hartwell | H. Lucas |
| Bonaventure | Martial Gauvreau | Hawkesbury, Ont. | J. D. Landriault |
| Boucherville | J. A. Demers, M. D. | Hébertville | A. P. Hudon |
| Boutouche, N. B. | Georges Michaud | Hemmingford | Ovila Lacasse |
| Bonfield | L.-A. Lévesque | Henryville | Arcade Coupal |
| Bourget, Ont. | A. J. Boudreau | Hochelega | Wilfrid Destardins |
| Brompton Falls | J. A. Allard, M. D. | Howick | Adrien Beaudin |
| Buckingham | J. A. R. Lemay | Huberdeau | Rodrigue Latour |
| Cap de la Madeleine | Sévère Rocheleau | Hudson | J. A. Séguin |
| Cap Santé | J. Q. Fafard | Hull | A. I. Témossa, M. V. |
| Cap St-Ignace | Thos Guiboind | Hull | M. Brodeur |
| Carleton | Louis Bujold | Huntingdon | J.-Omer Michaud |
| Caraque | J.-C. Cormier | Iberville | J. A. Sylvestre |
| Casselman | J.-A. Charlebois | Ile au Calumet | Rév. J. O. Beaudry |
| Causapsal | Joseph Bouchard | Ile-aux-Noix | N. A. Hébert, M. D. |
| Cedar Hall | Geo. Paradis | Ile du Pas | Pierre Dandaneau |
| Chambly Bassin | H. D. Hébert | Ile Perrot | Raoul Daoust |
| Champlain | Chs B. Hamelin | Immaculée-Conception | J. C. Paquin |
| Chapleau | Odilon Beaudry, M. D. | Joliette | Romuald Racette |
| Charlemagne | Ernest Labelle | Jonquière | Chs J. B. Fortin |
| Charlesbourg | J. P. Lefebvre | Kingsey Falls | Philippe Pelletier |
| Charlo, Co. Restigouche, N.B. | D. Lepage | Kingsey French Village | F. Lebel |
| Chartierville | Evariste Bisson | Knowlton | L. L. Ledoux |
| Châteauguay | Z. E. Marchand, M. D. | Labelle | P. E. Forget |
| Chandfère Mill | Eusèbe Bégin | L'Acadie | J. Bte Brault |
| Chelmsford | J. Ed. Charbonneau, M. D. | Lac à la Tortue | J.-A. Tremblay |
| Chicoutimi | A. Béchard | Lac au Saumon | Sylvio Roch |
| Clair, N. B. | Th. Paillard | Lachenaie | Phyllis Mathieu |
| Clarence Creek | G.-W. Foster | Lachine | R. Dubreuil |
| Clarenceville | Oscar St-Jean | Lacolle | H. Gaudreau, M. D. |
| Coaticook | Hospice Dumont | La Durantaye | J. H. Furois |
| Compton | Bernard Mercier | L'Ange Gardien | J. S. Bourbeau |
| Contrecoeur | J. B. Dupuy, N. P. | L'Annonciation | Jos. Boileau |
| Cookshire | Arthur Laprise | L'Anse aux Gascons | Simon Chapados |
| Côteau du Lac | A. Dumesnil | L'Avenir | J. P. Charpentier |
| Côteau Landing | S. Brunet | Lanoraie | J. S. Ferland, M. D. |
| Côteau Station | Robert Smith | La Baie du Febvre | L. R. Lefebvre |
| Côte des Neiges | Alph. Boileau | La Conception | J. O. Bessette |
| Cummings Bridge | Hector Richer | Lac aux Ecorces | J. A. Lortie |
| Curran | Rév. Jules Lortie | Lac Baker, N. B. | Alfred M. Nadeau |
| Dalhousie | Mathias Comeau | La Patrie | Majorique Bourret |
| Danville | J. A. Roivin | La Présentation | Jos. Meunier |
| Daveluyville | Ernest Brière | Lafontaine | Majorique Beaudoin |
| Deschambault | J. A. P. Lord, M. D. | Laprairie | Joseph Brisson |
| D'Israel | J. O. Bérubé | L'Ascension | N. C. Léonard |
| Dorval | Benj. St-Aubin | L'Assomption | H. Prud'homme |
| Drummondville | Chs Manseau | Laurierville | Nap. Normand |
| Duck Lake | Léon Robert | Lauzon, Co. Lévis | Joseph Lagneux |
| Dunham | Nap. Ménard | Lavaltrie | J. O. Martineau |
| Dupuy Corner, N. B. | Chs. D.-Hébert | La Visitation | Ernest Proulx |
| East Angus | Rév. J. A. R. Plamondon | Leclercville | J. E. P. Parrot |

| Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. |
|-------------------------------------|------------------------|
| Lemieux Station | Jos. Letendre |
| L'Épiphanie | Ludger Mongeau |
| Le Précieux Sang | J. O. Prince |
| Les Cèdres | J. Osa Leroux, M.D. |
| Leask, Sask. | Léon Robert |
| Les Ecurieus | Geo. Matte |
| Les Saules, Qué | H. O. Roy, N. P. |
| L'Islet | Alph. Dion, M. D. |
| L'Isle Perrot | J. Aimé Daoust |
| L'Isle Verte | C. Eug. Michaud |
| Longueuil | Victor Mainville |
| L'Orignal | Rév. Eudore Thériault |
| Lorrainville | J. A. Laerdrière |
| Lotbinière | S. Bernard, N. P. |
| Louiseville | M. M. Côté |
| Lowell, Mass., E.-U. | Ach. St-Pierre |
| Magog | Alp. Girard |
| Manchester, N. H. | J. A. Guay |
| Maniwaki | Anastase Roy |
| Maria | A. J. Babin |
| Marieville | F. Rainville |
| Masson | G. A. Dugal, M. D. |
| Matane | J. O. Lebel, N. P. |
| Moucerf | S. Martineau |
| Moncton, N. B. | F. A. Richard, M.D. |
| Mont-Carmel | Sylvio St-Onge |
| Montebello | Alb. Papineau |
| Mont Joli | Jos. Éra. Lavoie, M.D. |
| Mont Laurier | Emile Lauzon |
| Moutmagny | Kéal Lavergne |
| Nashs Creek. | Rév. J.-Z. Lambert |
| Napierville | Alex. Richardson |
| Neuville | J. L. Morency |
| Nicolet | J. O. Courchesne, N.P. |
| Nominingue | Horm. Lefevre |
| Normandin | Mlle Angéla Hébert |
| Notre-Dame-de-Grâce | Alf. Décarie |
| N-Dame de Ham | Pierre Toupin |
| N.-D. des Anges | Lionel Matte |
| Notre-Dame-de-la-Paix | W. Lauzon |
| N-Dame de Pierreville | H. Fontaine |
| N.-D. du Bon-Conseil | Aimé Benoit |
| North Stukely | J. M. Proulx |
| Notre-Dame-de-Lourdes | Chs. Tourigny |
| N.-D. du Portage | Ls-Etienne St-Pierre |
| Notre-Dame du Rosaire | Amédée Mercier |
| N-Dame d'Issoudin. | J. D. Desrochers |
| N.-D. de la Salette | Régis Boileau |
| N-Dame du Lac | C. F. Beaulieu, N.P. |
| N.-D. du Laus | Hermine St-Louis |
| N.-D. du Mont-Carmel | Alph. Cossette |
| N.-D. de Richelieu | Ostias Tétreault |
| N.-D. de Stanbridge | Rodolphe Bédard |
| Oka | Adolphe Chéné |
| Ormstown | L. A. Rousseau, N.P. |
| Papineauville | Olivier Clément |
| Parisville | Em. Paris |
| Paspébiac | Mme A. Lévesque |
| Pérthouin | J. D. Boisvert |
| Petit Rocher, N. B. | Théodule Ray |
| Plantagenet | Wilf. Desjardins |
| Pike River | Narcisse Bilodeau |
| Plaisance | Joséphat Guindon |
| Pléssyville | L. H. Grenier |
| Pointe aux Trembles | Gustave Cormier |
| Pointe Claire | G. D. Parent |
| Pointe du Lac | Ovila Dugré |
| Pointe Gatineau | O. Robitaille |
| Pont Maskinongé | Norb. Paquin |
| Pont Ronze | Eug. Galarneau |
| Port Daniel | Rév. J. P. Cry |
| Portneuf | Salomon Germain |
| Priceville | Ph. Lafrance |
| Québec | P. Lamontagne |
| Racine | D. Choinière |
| Rawdon | Rév. Art. Richard |
| Repentigny | J. O. Beaudoin |
| Richibouctou | Dr F. J. Bourque |

| Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. |
|-------------------------------------|-------------------------|
| Rigaud | J. McMillan |
| Rimouski | I. Asselin |
| Ripon | A. A. Aubry, M. D. |
| Rivière à Pierre | Wilbrod Moisan |
| Rivière Beaudette | F. Langlois |
| Rivière Joseph | Is Lévesque |
| Rivière Ouelle | Jos. Laboussinière |
| Rivière Trois-Pistoles | Emille Leclerc |
| Roberval | Georges Andet |
| Robertville, N. B. | Rév. W. E. Sormany |
| Rockland | H. Gauthier |
| Rogersville N. B. | Francis J. Poirier |
| Rougemont | Anthime Arès |
| Roxton Falls | F. Beauchemin |
| Roxton Pond | H. Monty |
| Sabrevois | Rév. C. A. Guillet |
| Sacré-Coeur | Jos. Emille Bélanger |
| Sault aux Récollets | L. Cardinal |
| Sarsfield | Hector Béllisle |
| Shawinigan Falls | Louis Bertrand |
| Sayabec Station. | Jos. Pineau |
| Shédac | Dr A. Sormany |
| Sherrington | Césaire Gagne |
| Sherbrooke | A. O. Bégin, N. P. |
| Sorel | J. F. R. Latraverse |
| South Durham | E. H. Préfontaine, M.D. |
| Stanfold | L. E. Nadeau |
| Stoke Centre | F. J. Bédard, M.D. |
| Stornoway | J. Bte Pélouquin, M. D. |
| Sturgeon Falls, Ont. | J. C. E. Gagné |
| St-Adelphe | Alphonse Marinneau |
| St-Adolphe Dudswell | Ernest Gagné |
| St-Adrien d'Irlande | J.-A. Mercier |
| St-Adrien de Ham | Rév. J. A. Lemay |
| St-Agapit | Gaudiose Demers |
| St-Agathe | L. A. Dumont |
| St-Almé | Norbert Lamoureux |
| St-Agathe des Monts | C. D. Godon |
| St-Albert, Ont. | Jos. Turpin |
| St-Alban | C. I. Douville |
| St-Alexandre d'Iberville | J. E. Boivin, N. P. |
| St-Alexis d'Avignon | Joseph Arsenault |
| St-Alexis de Montcalm | Alb. Mignan |
| St-Alexis des Monts | Alf. Picard |
| St-Alexandre de Kam. | Mlle Herm Rénubé |
| St-Alphonse de Caplain | Théod. Lavoie |
| St-Alphonse de Jonette | T. Gaudet |
| St-Ambroise de Kildare | J. F. Goyet |
| St-Anaclet | Zébulon Côté |
| St-Anastasia | J. Raymond Bisson |
| St-Audre Avellan | J. M. Robert |
| St-André d'Argenteuil | T. Raymond |
| St-André de Kamouraska | Arm. Martin |
| St-Angèle de Laval | J. Ed. Coulombe |
| St-Angèle de Monnoir | A. Ménard |
| St-Anicet | Eusébe Genier |
| St-Anne de la Pérade | Emille Trudel |
| St-Anne de la Pocat | Ls A. Dupuis, N.P. |
| St-Anne de Madawaska, N. B. | E. Martin |
| St-André de Madawaska, N. B. | Rév. Elot Martin |
| St-Anges, Co. Beauce | Agénon St-Hilaire |
| St-Anne-des-Plaines | Joseph Alary |
| St-Anne de Prescott | Rév. Jos. Coderre |
| St-Anne-de-Stukely | Wilfrid Poulin |
| St-Anselme | J. Ed. Migneault |
| St-Antoine, Riv. R. | A. Désaulniers, N.P. |
| St-Antoine Abbé | Joseph Lussier |
| St-Antoine de Tilly | Phil. Normand |
| St-Antoine | Alex. April |
| St-Appolinaire | Jos. Croteau |
| St-Armand | J. H. Brault |
| St-Arsène | Naz. Lebel |
| St-Aubert Co. L'Islet | Alfred Robichaud |
| St-Augustin | J. E. Rochon |
| St-Augustin | E. D. Descarreaux, M.D. |
| St-Barnabé | Jaddus Ethler |

**Sections et bureaux
de perceptions.**

| | Noms des percepteurs. |
|---|--------------------------|
| St-Barnabé | A. A. Gélinas, N. P. |
| St-Barthélemi | Avila Rouleau |
| St-Basile-de-Portneuf | Gédéon Matte |
| St-Basile le Grand | Malo Lapalme |
| St-Basile, N. B. | L. A. Soucy |
| St-Benoit, Beauce | P. Z. Cloutier |
| St-Benoit, Co. Deux-Montagnes | Dr Joseph Pagé |
| St-Blaise | Tancrède Morin |
| St-Blandine | Alp. Duchesne |
| St-Bonaventure | Ernest Lemaire |
| St-Boniface | J. G. Gélinas, M.D. |
| St-Brigide | J. R. B. Langevin, N.P. |
| St-Brigide des Saules | J. A. Jutras |
| St-Bruno de Chambly | J. A. Geoffrion |
| St-Callixte de Kil. | Méd. Duval |
| St-Canut | Wilfrid Gratton |
| St-Catherine de Hatley | Jos. Gingras |
| St-Catherine de Portneuf | Zoel Drolet |
| St-Casimir de Portneuf | J. Azarias Tessier |
| St-Cajetan d'Armagh | Cléo. Bolvin |
| St-Camille de Wolfe | Donat Manseau |
| St-Cécile de Lévrard | Ed. Carignan |
| St-Cécile de M. | Jér. Brazeau, fils |
| St-Cécile de Milton | Horm. Chaput |
| St-Cécile de Whitton | Les Audet |
| St-Cécile du Bic | Isidore Michaud |
| St-Célestin | Théo. Beauchesne |
| St-Césaire | Henri Grisé |
| St-Charles Caplan | Edmond Brinck |
| St-Charles de Bellechasse | P. J. Ruel, N.P. |
| St-Charles | Armand Duvernay |
| St-Christine d'Acton | Arthur Bonneau |
| St-Christine de Portn. | Godf. Lavallée |
| St-Chrysostôme | Elzéar Poisy |
| St-Claire | P. Q. Rouleau |
| St-Claude | Auguste Bourbeau |
| St-Clet | Victor Laframboise |
| St-Clément | Marcellin April |
| St-Cléophas | J. A. Martineau |
| St-Clotilde | Pierre Primeau |
| St-Clotilde | Dolphis Laplante |
| St-Côme | Les Gauthier |
| St-Côme de Beauce | J. A. Pollquin, M.D. |
| St-Constant | Narc. Longtin |
| St-Croix | J. H. Laroche |
| St-Cunégonde | Joseph Labelle |
| St-Cuthbert | L. P. H. Roberge, N.P. |
| St-Cyprien | Léonce Dumond |
| St-Cyrille de L'Islet | Nap. Allaire |
| St-Cyrille de Wend. | Herman Champagne |
| St-Damase | Nap. Beauregard |
| St-Damase Co. Matane | Aurèle Lepage |
| St-Damase des Aulnaies | Victor Lebel |
| St-Damien | H. Beaulieu |
| St-David | J. W. Paquin, M. D |
| St-Denis | L. O. Dauray, N.P. |
| St-Didace | S. Barette |
| St-Dominique | Jos. Laflamme |
| St-Donat | Philadelphie Bérubé |
| St-Dorothée | Florido Lecavallier |
| St-Edouard de Lotbinière | Xavier Lemay |
| St-Edouard de Nap. | F. Robillard |
| St-Edwidge-de-Clifton | P. J. Paquin |
| St-Elizabeth | Jos. Gadoury, N. P. |
| St-Elizabeth de Warwick | Rv. J. E. Lemire |
| St-Eloi | Eug. Godbout |
| St-Elphège | J. Art. Leunire |
| St-Elzéar | C. Prévost |
| St-Elzéar de Beauce | Apollinaire Drouin |
| St-Emile de Suffolk | Elie Miard |
| St-Emélie de l'Énergie | J.-Bte Desrosiers |
| St-Ephrem | Dr R. Beauchesne |
| St-Epiphané | Aug. Breton |
| St-Esprit | J. F. Danel, N.P. |
| St-Etienne de Beauharnois | Zénon Nadon |
| St-Etienne de Lauzon | Cal. Bolduc |

**Sections et bureaux
de perceptions.**

| | Noms des percepteurs. |
|---|--------------------------|
| St-Etienne-des-Grès | Ferd. Millette |
| St-Eugène, Co. L'Islet | Alb. Deschênes |
| St-Eugène de Grantham | F. H. Lafleur |
| St-Eugène de Prescott, Ont. | J.-Aimé. Laframboise |
| St-Eulalie d'Acton | Azade Poirier |
| St-Euphémie | Donat Proulx |
| St-Eugène de Grantham | Adél. Forest |
| St-Eustache | J.-Ls Prud'homme |
| St-Evariste | Jean Boutin |
| St-Fabien | J. O. Bélanger |
| St-Faustin | R. Brunet |
| St-Félicien | Nérée Perron |
| St-Félix de Valois | Th. Hénault |
| St-Ferdinand Hal. | L. A. Paradis, N.P. |
| St-Ferréal | L. A. Gagnon |
| St-Florent | Dr E. Larue |
| St-Flore | J. H. Désaulniers |
| St-Fortunat de Wolfe | Johnny Laprise |
| St-François de Madawaska, N. B. | Louis Pelletier |
| St-François, Montmagny | Omer Bilodeau |
| St-Frs du Lac | A. Desmarais |
| St-Frs-Xavier de Brompton | Jos. L'Abbé |
| St-Frs-Xavier, Riv. du Loup | René Rinfret |
| St-Gabriel | Auguste Caron |
| St-Gabriel de Bouchette | Narc. Richard |
| St-Gabriel de Brandon | Les Jacques |
| St-Gabriel de Stratford | H. Rivard |
| St-Gédéon | J. L. F. Rousseau |
| St-Genève | D. Ladouceur, M. D. |
| St-Genève de Bat. | F. W. Germain |
| St-Georges de Beauce | Corinne Poulin |
| St-Georges de Windsor | Georges Pettit |
| St-Gérard | Rév. E. J. B. Janelle |
| St-Gérard Magella | Alfred Boivin |
| St-Germaine | J. L. F. Chabot |
| St-Germain | Cyprien Roy |
| St-Germain de Grantham | L. N. Côté |
| St-Geztrude | L. J. Gosselin |
| St-Gervais | J. O. Goulet |
| St-Godefroy | Clément Parise |
| St-Groldre d'Ib. | E. S. Lalanne |
| St-Groldre de Nicolet | B. Rouleau |
| St-Gilbert | B. Girard |
| St-Guillaume | Jos. Desrosiers, N. P. |
| St-Hélène de Bagot | V. Is Collet |
| St-Hélène de Chester | H. Pepin |
| St-Hélène de Kam. | M. Chénard |
| St-Henri de Lévis | Alex. Vallières |
| St-Henri de Mascouche | J. I. Leblanc |
| St-Henri de Montréal | L. A. Picard |
| St-Hermas | Alcide Cadieux |
| St-Herménégilde | T. S. Belouin |
| St-Honoré de B. | Alcide Campeau |
| St-Hilaire | L. G. E. Goulet |
| St-Hilaire, N. B. | Alfred Albert |
| St-Hubert | Hubert Robert |
| St-Hubert de Témisc. | J.-E. Perrault, M. D. |
| St-Hugues | Amédée Lapalme |
| St-Hyacinthe | Alb. Jodoin |
| St-Hypolite de K. | B. Gohier |
| St-Ignace du Lac | Rév. A. G. Racette |
| St-Ignace, Nth Stanbridge | E. N. Bonneau |
| St-Isidore | Aimé Lancôt |
| St-Isidore de Dorchester. | Jos. Turgeon |
| St-Isidore de Prescott | Phyllis Thibault |
| St-Jacques de l'Achigan | Mag. Granger, N.P. |
| St-Jacques des Piles | Moïse Masson |
| St-Jacques, N. B. | Joseph Bérubé |
| St-Jacques le Mineur. | B. Guérin-Lafontaine |
| St-Janvier | H. A. Vallquette |
| St-Jean-Bte de Mtl | J. A. Boucher |
| St-Jean-Bte de Rouville | E. Désautel |
| St-Jean L'Évangéliste | Geo. Frénette |
| St-Jean Port-Joli | F.-X. Denis, N. P. |
| St-Jean | Louis Mayrand, N. P. |

| Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. | Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. |
|---|-----------------------|-------------------------------------|-------------------------|
| St-Jean de Dieu | Florent Rioux | St-Narcisse | J. A. Cloutier |
| St-Jean des Chailions | Aug. Leboeuf, M. D. | St-Narcisse de Lotbinière | D. Klrouac |
| St-Jean de Matha | Jos. Robillard | St-Nazaire | J. A. Sciotte |
| St-Jean des Piles | P. Beaulac | St-Nazaire | Rév. Jos. Rochette |
| St-Jean d'Orléans | Emile Chabot | St-Nérée | Arthur Roy |
| St-Joseph d'Orléans | Léon Lachaine | St-Nicolas | Odina Plante |
| St-Joseph du Lac | Edmond Lacroix | St-Norbert d'Arthabaska | Nestor René |
| St-Joseph de Sorel | J. A. Desorcy | St-Norbert de Berthier | Arthur Roch |
| St-Joseph, N. B. | J. A. Gaudet, M. D. | St-Octave | Ernest Belzille |
| St-Jovite | Jos. Charbonneau | St-Octave de Lotb. | Octave Poitras |
| St-Jérôme | F.-X. St-Michel, fils | St-Odilon | Ths J. Doyon |
| St-Joachim de Courval | Eug. Turcotte | St-Omer | Edm. Allard |
| St-Jude | Jos. Lamoureux | St-Onésime | Adél. Pelletier |
| St-Julie | Exurie Provost | St-Ours | Arthur Proulx |
| St-Julienne | Jos. Sylvestre | St-Pacôme | Th. W. Michaud, M.D. |
| St-Justin | J. R. H. Bernier | St-Patrice, Beauvillage | Michel Allen |
| St-Justine de Newton | Nap. Bédard | St-Pascal | B. M. Deschênes, M. D. |
| St-Lambert | Yvon Achim | St-Paschal Baylon | Wilfrid Ouellette |
| St-Laurent | C. S. Tassé, N. P. | St-Paul de Chester | Geo. Rouleau |
| St-Laurent, Ile d'Orléans | J.-A. Turgeon | St-Paulin | Sim. Guimond |
| St-Lazare | Ephrem Audet | St-Paul de Joliette | J. V. Venne |
| St-Lazare de Vaudreuil | Nap. Giraldeau | St-Paul de Montmagny | Eug. Gourgue |
| St-Léon | Henri Martin | St-Paul l'Ermite | Omer Séguin |
| St-Léonard d'Aston | E. Poirier | St-Perpétue | P. O. Roy |
| St-Léonard de Portneuf | Eug. Leclerc | St-Philippe d'Argenteuil | Jos. Laframboise |
| St-Léonard, N. B. | L. J. Violette, M. D. | St-Philippe de Laprairie | Z. Lefebvre |
| St-Léonard Port Maurice et Côte St-Michel | Gustave Penin | St-Philippe de Néri-Ouest | Mme Ed. Lebrun |
| St-Louis de Gonzague | Jos. Pilon | St-Philomène | J.-Bte D'Amour |
| St-Louis de Kent, N. B. | Aug. Bordage | St-Pie de Bagot | Ep. St-Pierre, N. P. |
| St-Louis de Pintendre | Rév. L. H. Carrier | St-Pie de Guire | R. Généoux |
| St-Louis du Ha! Ha! | P. N. Ferron, M. D. | St-Pierre Baptiste | Joseph Drolet |
| St-Libolre | H. G. Chabot | St-Pierre de Broughton | Pierre Marcotte |
| St-Liguori | J. A. Melançon, M. D. | St-Pierre les Bequets | L. B. O. Beauchemin |
| St-Lin des Laurentides | Sam. Goulet | St-Pierre, Montmagny | Mme C. Bélanger |
| St-Louise | F. D. Lévesque | St-Pierre | P. S. Chaput |
| St-Louis de G. | P. Dansereau, M. D. | St-Placide | Z. N. Raymond, N. P. |
| St-Is de Bonsecours | R. Archambault | St-Polycarpe | J.-E. Guenette |
| St-Is de France | Ulric de Montigny | St-Prime, Lac St-Jean | Ev. Lamy |
| St-Luc | Nap. Courville | St-Prosper de Dorchester | J. A. Tardif, N.P. |
| St-Luc de Vincennes | Edouard L'Heureux | St-Prosper | F. X. Massicotte, M. D. |
| St-Ludger | L. M. Velleux, N. P. | St-Raphael | Théo. Bernard |
| St-Madeleine | Jos. Jodoin | St-Raymond | Arthur Paquet |
| St-Majorique | Omer Rivard | St-Rédempteur | E. Quesnel |
| St-Malo d'Auckland | Rév. J. M. V. Dodier | St-Rémi | M. Coupal, N. P. |
| St-Marc de Portneuf | S. Paquin | St-Rémi de Tingwick | P. Potvin |
| St-Marc de Verchères | J. O. Noël | St-Rémi, Lac au Sable | Bruno Charest |
| St-Marcel | J. P. Goyette | St-Rémi d'Amherst | D. Thomas |
| St-Bernardin de Routhier, Ont. | Rév. J. Alp. Sénécal | St-Robert | J. H. Dupré |
| St-Marguerite de Dorch. | A. Deblols | St-Roch | Ev. Marcotte |
| St-Marguerite, Lac Masson | J. J. Desjardins | St-Romain | Jos. F. Moore |
| St-Marie de Beauce | Frod. Penin | St-Romuald | Jos. Geo. Roberge |
| St-Marie de Blanford | Adélar Mailhot | St-Roch des Aulnais | Chs Maurais |
| St-Martin de Beauce | Honoré Poulin | St-Roch de l'achigan | Ul. Taillon |
| St-Martin-de-Laval | Rév. J. A. Froment | St-Roch de Québec | J. E. Plamondon |
| St-Martine de Courcelles | N. D. Gonthier | St-Rosaire | Frs-Xav. Fortier |
| St-Martine | Orphéda Bédard | St-Rosalie | Isale Desmarais |
| St-Mathias | Alfred Morier | St-Rose | J. A. Joly |
| St-Mathieu, Co. St Maurice | J.-L. Auger | St-Rose de Lima | Victor Désy |
| St-Mathieu | Joseph Audet | St-Sabine | Mme A. Bessette |
| St-Maurice | P. Rhéault | St-Samuel | Ludger Caron |
| St-Mélanie | Arcade Brault | St-Sauveur de Québec | J.-Léop. Poirier |
| St-Méthode d'Adstock | N. Dubreuil | St-Sauveur des Monts | Charles Aubry |
| St-Michel Archange | M. Coupal, N. P. | St-Scholastique | Ls Gratton |
| St-Michel de Bellechasse | Zéphirin Gagnon | St-Sébastien | P. Lecompte |
| St-Michel, N. B. | Nap. Dumas | St-Sébastien d'Aylmer | E. Marceau |
| St-Marie Salomé | Jos. Bourgeois | St-Séver | J. Ovide Héroux |
| St-Michel des Saints | Léonard Ménard | St-Séverin | J.-Dolard Bordeleau |
| St-Moise | J. W. Bégin | St-Simon | J. A. Beauchamp |
| Section St Michel d'Yamaska, MM. E. Pa- renteau, président; S. Lauzière, 1er vice- président; P. Pelletier, 2me vice-président; J. St-Germain, commandant; Alp. Béland, secrétaire-trésorier et percepteur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre. | Dam. Léonard | St-Sixte | Narc. Bolvin |
| St-Monique | Dam. Léonard | St-Sophie de Terrebonne | Phil. Marchand |
| St-Monique | Chs Milot | St-Sophie de Lévrard | Ths Barabé |
| | | St-Sophie de Mégantic | Alf. Beaudoin |
| | | St-Stanislas | L. E. Germain, N. P. |
| | | St-Stanislas de Kostka | Ths Durnin |
| | | St-Sulpice | Wilf. Robitaille |
| | | St-Sylvere | J. L. Janelle |
| | | St-Télesphore | Oscar Bourgon |
| | | St-Thécle | David Leblanc |

Sections et bureaux
de perceptions.

| Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. |
|--|--------------------------|
| Ste-Thérèse | Ferdinand Roux |
| Ste-Théodose | Adonias Labonté |
| St-Théodore d'Acton | Léon Jodoin |
| St-Théodore de Chertsey | Joseph Dupuis |
| St-Théophile du Lac | Ern. L'Heureux |
| St-Thomas de Joliette | J. L. A. Masse, M. D |
| St-Thomas d'Acquin | Nap. Daignault |
| St-Ths de Pierreville | Henri Niquet |
| St-Thuribe | J. P. Guertin |
| St-Timothée, Co. Champlain | O. Trépanier |
| St-Timothée | J. D. S. Tremblay, N. P. |
| St-Thomas d'Alfred | Maxime Thivierge |
| St-Tite | N. L. Auger, M. D. |
| St-Tite des Caps | Rév. Art. Lacasse |
| St-Ubald | H. E. Soulard, N. P. |
| St-Ulric, Riv. Blanche | F. X. Trépanier, M. D. |
| St-Urbain | Arthur Barrette |
| St-Ursule | Edouard Paquin |
| St-Valentin (Scotsville) | S. Bouchard |
| St-Valère | Joseph Trudel |
| St-Valérien | Eug. Labrèche, N. P. |
| St-Valérien | Léon Hudon |
| St-Victor d'Alfred | Aristide Gareau |
| Ste-Victoire | Jos. Desjardins, M. D. |
| St-Victor de Tring | Joseph Velleux |
| St-Vincent de Paul | Camille Hogue |
| St-Vital de Lambton | Oet. Godbout |
| St-Wenceslas | Antoni Godin |
| St-Zacharie | J. E. Dulac |
| St-Zéphirin | D. Lemaire |

Sections et bureaux
de perceptions.

| Sections et bureaux de perceptions. | Noms des percepteurs. |
|---|--------------------------|
| St-Zotique | E. N. Pilon |
| Sutton | Hector Lebeau |
| Sweetsburg | E. Alf. Boisvert |
| Terrebonne et St-Frs de Sales | Ur. Poltras |
| Theford Mines | J. A. Campeau |
| Tingwick | J. E. Bourbeau |
| Trois-Pistoles | Hervé Rousseau, N. P. |
| Trois-Rivières | L. P. Guillet, avocat |
| Thurso | G. Gagnon |
| Upton | P. Fafard, N. P. |
| Valcourt | Oet. Bissonnette |
| Valleyfield | L. J. Boyer, N. P. |
| Varenes | Josephat Lafrance |
| Vankleek Hill, | Alb. Blanchard |
| Vaocluse | Jos. Lafortune |
| Vaudreuil | A. C. Denis, M. D. |
| Verner, Ont. | O. Robert |
| Wendover | Johnny Perrault |
| Verchère | J. A. Geoffrion, N. P. |
| Victoriaville | Lucien Mercier |
| Ville Emard | MM. Prieur et Cantin |
| Ville-Marie | Aug. J. Aubin, M. D. |
| Warwick | J. A. Martel |
| Waterloo | L. J. Jodoin, N. P. |
| Weedon | J. P. C. Lemieux, M. D. |
| Wotton | Z. Béllisle |
| West Shefford | Alf. Matte |
| West Wickham | J. G. Tétrault |
| Windsor Mills | J. A. Drouin |
| Yamachiche | Fortunat Côté |

TABLEAU D'HONNEUR DES ORGANISATEURS PERMANENTS

Inscriptions du mois d'août 1914.

1. Ludger Corriveau.
2. Téléspore Tessier.
3. J. Léopold Poirier.
4. Victor Laframboise.
5. Alexis Côté.
6. Napoléon Milette.
7. L. G. Gelly.
8. J. F. Côté.
9. H. Niquet.
10. O. E. Dufour.
11. M. Bisson.
12. Isaïe Bourgault.
13. Désiré Buisson.
14. Ferdinand Talbot.
15. J. E. Patenaude.
16. Denis Pelletier.
17. O. Gelly.
18. Alexis Lupien.

Moyenne par semaine pour l'année.

1. Ludger Corriveau.
2. Alexis Côté.
3. J. G. Gelly.
4. Téléspore Tessier.
5. H. Niquet.
6. J. F. Côté.
7. Victor Laframboise.
8. Napoléon Milette.
9. O. E. Dufour.
10. Isaïe Bourgault.
11. Ferdinand Talbot.
12. Denis Pelletier
13. M. Bisson.
14. J. Léopold Poirier.
15. Désiré Buisson.
16. J. E. Patenaude.
17. O. Gelly.
18. Alexis Lupien.

POUR LES DISTRICTS DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL.

J. D. DUBÉ,

Contrôleur du recrutement.